

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : Auschwitz, l'itinéraire d'une mémoire meurtrie

Académie de Nancy - Metz

Lycée Georges de la Tour Place de Maud'Huy 57000 Metz

ZEP : non

Téléphone : 03 87 66 98 35

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce.0572757@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/GTour57/accueil.htm>

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : mullerdelatour@aol.com

Classe(s) concernée(s) : terminales et premières

Discipline(s) concernée(s) : Histoire, Géographie, Education musicale

Date de l'écrit : Juin 2005

Résumé :

Dans le contexte de la **Commémoration de la Libération des camps nazis**, le lycée Georges de la Tour a décidé de s'associer aux lycées messins de la Communication et Fabert dans l'organisation d'**un voyage culturel en Europe Centrale** (République Tchèque, Pologne méridionale), du 12 au 17 Février 2005, menant des élèves de Premières et de Terminales sur l'itinéraire du génocide des juifs européens entre 1941 et 1945.

Ecrit sur l'action

Auschwitz, l'itinéraire d'une mémoire meurtrie

Académie : Nancy - Metz

Lycée Georges de la Tour Place de Maud'Huy 57000 Metz

Auschwitz, ou l'itinéraire d'une mémoire meurtrie

Action mise en œuvre au **lycée Georges de la Tour de Metz**, en partenariat avec les lycées messins Fabert et de la Communication, au cours de **l'année scolaire 2004 – 2005**.

Le travail sur le site de Georges de la Tour a été réalisé par trois professeurs d'Histoire (**Bruno Billman, Etienne Marx et Christophe Muller**) et un professeur d'éducation musicale (**Pierre-Marc Daltroff**).

Plan de la présentation

I) Les acteurs et leurs motivations

- A) Les professeurs et les responsables du lycée**
- B) Les élèves**

II) La mise en œuvre

- A) Les objectifs**
- B) Les séances pédagogiques**
- C) Le cycle de conférence**
- D) La soirée spectacle ; expression musicale et théâtrale**

III) Confronter les attendus et les obtenus

- A) Les obtenus**
- B) Les distorsions et les bilans**

Introduction

Dans le contexte de la **Commémoration de la Libération des camps nazis**, le Lycée Georges de la Tour a décidé de s'associer aux Lycées messins de la Communication et Fabert dans l'organisation d'**un voyage culturel en Europe centrale** (République Tchèque, Pologne méridionale) du 12 au 17 Février 2005, menant des élèves de Premières et de Terminales sur l'itinéraire du génocide des juifs européens entre 1941 et 1945.

Un **travail multiforme** et étalé de novembre 2004 à mai 2005 (réalisation par six groupes d'élèves de terminales d'un mémoire, série de conférences, travail sur documents vidéo, études partielles d'œuvres littéraires et musicales, préparation d'une soirée théâtrale et musicale...) a été engagé **en amont** du voyage afin de préparer les élèves au contact avec le principal camp d'extermination nazi (Auschwitz – Birkenau). En **aval**, une **soirée musicale et théâtrale** a été organisée à Metz le 28/05/2005.

La notion d'itinéraire a été envisagée tant dans sa **conception géographique** – les trajectoires, les réseaux, les lieux émetteurs et récepteurs de la déportation - **qu'historique**. En effet, l'un des principaux objectifs a été d'approcher les différentes étapes ayant mené les juifs européens de la marginalisation sociale à l'extermination physique, en passant par la fabrication de l'antisémitisme moderne au 19^{ème} siècle, l'étude des aménités conjoncturelles de l'entre-deux-guerres, l'installation de dispositions légales contribuant à distinguer puis exclure les juifs de la vie sociale d'une Nation, l'expulsion et/ou la déportation vers l'Est, vers de prétendus « camps de travail ».

La présente communication a pour objectif de préciser les contours des activités pédagogiques menées par plusieurs professeurs et leurs élèves.

D) Les acteurs et leurs motivations

A) Les professeurs et les responsables du lycée

Le proviseur du lycée Georges de la Tour, **Eliane Berton**, sensibilisée par les questions historiques, a donné l'impulsion en soumettant le projet de partenariat et en initiant le contact entre les professeurs de Georges de la Tour et **William Schuman**, professeur de philosophie au lycée de la Communication et initiateur, organisateur et acteur de ce voyage depuis une dizaine d'années.

A l'initiative du **partenariat** avec les deux autres lycées, elle s'est engagée et a soutenu la préparation et la réalisation de l'action, elle a facilité l'aménagement de l'emploi du temps d'une classe de terminales en ECJS afin d'organiser des séances de travail cohérentes ; elle a autorisé les élèves du lycée à se rendre à des conférences organisées au lycée de la Communication, elle a assisté aux conférences, elle a accompagné les élèves durant le voyage en Europe Centrale et invité dans nos murs un philosophe-conférencier ainsi que nos homologues du lycée de la Communication.

Les trois **professeurs accompagnateurs** (Pierre-Marc Daltroff, professeur d'éducation musicale, Etienne Marx et Christophe Muller, professeurs d'histoire-géographie) ont travaillé sur le fond (**approche scientifique** de la réalité concentrationnaire) mais aussi sur la forme (**organisation technique et pratique** du voyage). Certains **professeurs non**

accompagnateurs du lycée comme Bruno Billmann (professeur d'histoire-géographie) ont travaillé avec leurs élèves, candidats ou non au voyage.

Les élèves de 1^{ères} et de terminales ont particulièrement abordé ces questions en histoire ou en ECJS, puisque les programmes en offrent largement l'occasion. De plus, des actions et discussions ont été menées à l'échelle du lycée dans de nombreuses classes le 27 janvier 2005, à la demande de l'inspection académique.

Quel sens donner à un voyage scolaire sur l'itinéraire d'un génocide ? Pour les adultes engagés dans cette action, les motivations sont multiples :

- sensibiliser les élèves à une **question historique** qui n'a rien perdu de son actualité ; le 20^{ème} siècle fut, à bien des égards, le siècle de la destruction massive, de la mort en masse, de la mort industrielle (cf. H. Arendt pour ses développements sur l'homme-masse), de la « fabrication de cadavres » selon l'expression de Heidegger.

- faire comprendre que le national-socialisme n'a pas été une folie mais une idéologie qui incarnait dans les années 1930 une **modernité possible** (l'Ordre nouveau) **et attractive** pour des millions d'Européens (solution à la crise économique, à la décadence ressentie et au « péril rouge »).

- se rendre sur place et **constater** ; prendre le relais des derniers témoins directs, voir des lieux historiques de vie (quartiers juifs de Prague ou Cracovie) et de mort (ghettos, camps), constater de visu la preuve matérielle que le projet de « Solution finale de la question juive » a été appliqué et partiellement accompli entre 1941 et 1945 (environ 6 millions de victimes sur un projet total de 11 millions).

- sensibiliser de jeunes Européens à un aspect de la **mémoire européenne** en cours d'édification ; en effet, après l'étape de l'élaboration du racisme antisémite pseudo scientifique au cours du 19^{ème} siècle, l'extermination des Juifs européens entre 1940 et 1945 est le résultat d'un « itinéraire de civilisation » qui a conduit des Européens (et pas seulement des Allemands) de la traditionnelle et chrétienne xénophobie anti judaïque au meurtre industriel contemporain. Ce meurtre de masse ne fut pas une spécificité allemande mais européenne, car si toutes les nationalités d'Europe ont eu des victimes à déplorer, dans toutes les nationalités européennes on a trouvé des bras pour y participer. En effet, l'Ordre nouveau a trouvé des collaborateurs zélés dans toute l'Europe occupée, voire au delà ; à Vichy comme à Copenhague ou Varsovie, à Kiev comme à Sarajevo où des volontaires bosniaques musulmans s'engagèrent dans des régiments SS pour répondre à l'appel lancé par Al Hadj al Husseini, le Grand Mufti de Jérusalem qui invitait alors à combattre les Alliés, le judaïsme et le sionisme. C'est donc la conscience européenne, et pas seulement allemande ou juive, qui est concernée par la Shoah. Cette dernière est sans conteste un héritage difficile à gérer ou à digérer par l'identité européenne qui cherche aujourd'hui, dans le contexte de la construction politique européenne, à se définir².

- participer aux **opérations commémoratives** de la libération des camps autour de la date de la libération du camp d'Auschwitz (janvier-février 2005).

² L'Histoire, n° 294 (janvier 2005) propose un dossier sur Auschwitz qui aborde plusieurs questions comme la transmission de la connaissance de ces crimes. Annette Wieviorka écrit « Toutes les déclarations de bonnes intentions ne sauraient faire oublier que le sort des Juifs, l'attitude des élites, des populations des divers pays d'Europe nécessitent un véritable travail d'histoire et de mémoire » (page 53).

- **fédérer et solidariser** de nombreux élèves en classe d'examen autour d'un projet commun et d'un voyage scolaire.

B) Les élèves

Les **élèves** participants au voyage sont au nombre de **51**. Issus de 8 classes différentes, ils se composent à 10 % d'élèves de premières (5 sur 51), à **90% d'élèves de classe de terminales** (46 sur 51) dont 41 de la série économique et 5 de la série littéraire. La surreprésentation de la série économique ou l'absence de la série scientifique s'expliquent ni par la nature de la série, ni par le désintérêt des élèves des classes de S, mais par le fait que les professeurs accompagnateurs ont donné la priorité d'inscription au voyage à leurs élèves et que les professeurs travaillent essentiellement dans les séries ES et L.

Pour les élèves, les motivations qui les poussent à participer à une telle action sont multiples et ont fait l'objet d'une enquête succincte et postérieure au voyage (cf. annexe 4). Celles qui reviennent le plus fréquemment sont les suivantes :

- « *confronter une mémoire enseignée en cours d'histoire et une mémoire visitée sur place* »,
- « *occasion rare de visiter une partie de cette Europe centrale qui " réintègre l'Europe " et reste encore une destination peu prisée des européens de l'Ouest* »,
- « *voir comment les lieux ont été conservés* »,
- « *faire davantage connaissance avec les élèves de la classe, avoir un souvenir fort du lycée* ».

II) La mise en œuvre

A) Les objectifs et la démarche locale

- permettre aux élèves de toucher l'Histoire, de rompre et d'éclairer par une visite l'épais brouillard qui sépare la chose passée du présent, et par là, témoigner par la preuve.
- mettre en garde contre les conséquences de toute exclusion, individuelle ou collective, de toute intolérance à l'encontre de la différence.

Ne pouvant se limiter à une visite des sites d'extermination, ne serait-ce que pour des raisons de surcharge émotionnelle, le voyage et sa préparation pédagogique s'inscrivent dans un cadre qui retrace, au moins partiellement, **la réalité de l'itinéraire de la culture juive d'Europe centrale aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles**.

L'ensemble de la démarche a été élaboré au cours d'une réunion plénière, début septembre 2004, par les accompagnateurs des trois lycées. Celle-ci a été ensuite adaptée aux réalités, pratiques et rythmes de chaque établissement.

Au lycée Georges de la Tour, le contenu de la démarche locale a été le suivant :

- des séances de travail menées par des professeurs volontaires auprès des élèves candidats au voyage (préparations pédagogique et psychologique à la visite d'un site d'extermination) avec la perspective éventuelle de produire un mémoire compilant l'ensemble des travaux des élèves et de le diffuser sur un site Internet créé à cet effet.
- des conférences organisées dans l'enceinte des lycées De la Tour et de la Communication autour des questions du rôle des témoins, de la fonction de la

Mémoire, du rôle des historiens, de l'identité humaine après l'expérience concentrationnaire.

- un voyage de 6 jours composé de trois temps forts ; une visite de la ville de Prague et des quartiers et hauts lieux de la culture juive de la capitale de l'Etat tchèque / une visite de la ville de Cracovie, de son quartier juif, mais aussi de son ghetto / une visite des camps I et II d'Auschwitz-Birkenau en Pologne méridionale.

- une soirée artistique (théâtre, chant, musique, poésie) réunissant fin mai 2005, salle Braun à Metz, tous les acteurs, élèves et adultes, ayant participé au voyage de février.

B) Les séances pédagogiques

Préparation du voyage par Etienne Marx en terminale littéraire

Préparer le voyage à Auschwitz avec des films

A côté de la préparation indispensable consacrée à la description précise, historique et à la réflexion sur le génocide, on peut aussi aborder le voyage par l'étude de films. Il ne s'agit pas des films réalisés avec des images d'archives dont les limites ont été récemment soulignées par les critiques. Tout le monde sait que les images de la libération d'Auschwitz ont été en fait tournées postérieurement à la libération du camp par les services officiels de l'Armée rouge. Mais certains réalisateurs ont travaillé à une époque plus récente sur le sujet.

1. Voyages d'Emmanuel Finkiel (1999)

a. Présentation

Ce film a obtenu un certain nombre de récompenses dont le César 2000 du meilleur premier film et du meilleur montage. Il est commercialisé en VHS et DVD par Arte Vidéo. La version DVD comprend une bande sonore où le film est commenté par le réalisateur.

Il est absolument indispensable de comprendre que *Voyages* est un film de fiction et non pas un documentaire. Le réalisateur insiste beaucoup sur cet aspect. Il comporte trois volets (en Pologne, à Paris, à Tel Aviv). Seul le premier volet (situé donc en Pologne) a fait l'objet d'un travail en classe.

Un travail universitaire consacré à *Voyages* a été présenté par Mme Gilda Schmitt pour l'obtention d'un DEA à l'université de Metz et intitulé : *Voyages : production, distribution, médiatisation et typologie de réception*.

b. Résumé du scénario

Le film décrit le voyage d'un groupe de juifs, en majorité âgés, entre Varsovie et Auschwitz. Il se déroule dans un car, espace clos (comme un wagon de marchandise pendant les déportations). Ce car va d'ailleurs tomber en panne pendant le trajet. Si l'arrivée à Auschwitz fait partie du film, ce n'est qu'à la fin. L'essentiel du temps est consacré à la description des rapports entre les personnages, en particulier entre l'héroïne principale et d'autres participants dont son mari qui est dans l'incapacité de comprendre pourquoi ce voyage est tellement bouleversant pour son épouse. Parfois, fortuitement, en pleine campagne polonaise enneigée, des détails se révèlent comme la découverte de rails de chemin de fer.

c. Que faire avec les élèves ?

Le film a été présenté avec les problématiques suivantes :

- Mais pourquoi faire un tel voyage ? Comme le pense un des voyageurs : « Mais pourquoi remuer de vieux souvenirs ? Qu'est-ce que cela peut apporter ? ». On essaye de faire réfléchir

les élèves sur cette approche. Pourquoi ces juifs font-ils ce voyage ? Et pourquoi nous, qui sommes d'une autre génération, faisons-nous ce voyage ? Avons-nous des points communs ?
- Le voyage révèle les contradictions, les peurs, les désirs des participants du film. Et nous, quelles sont nos contradictions dans notre approche du voyage ?

2. La liste de Schindler de Steven Spielberg (1993)

a. Présentation.

Ce film de 1993, lauréat de 7 Oscars dont celui du meilleur film est très célèbre et très connu des enseignants. En fait, pour nos élèves, c'est déjà un « vieux » film et la proportion de ceux qui l'ont vu est moins importante qu'on ne pourrait le penser.

b. Intérêt du film pour la préparation du voyage.

- La description du sort des juifs, même revue par Steven Spielberg, donne aux élèves une première idée de ce qui s'est passé.

- Surtout, dans la perspective d'un passage à Cracovie, lieu du tournage de beaucoup de scènes d'extérieur, il peut être intéressant de le faire visionner. Une partie importante du film prend pour cadre le quartier juif Kasimierz. Sur place, les élèves retrouvent les lieux, ainsi que la fabrique de Schindler, installée à proximité du ghetto dans lequel les juifs de Cracovie ont été obligés de « vivre » à partir de 1941. On peut retrouver ainsi l'atmosphère du film, donc de cette période.

3. Shoah de Claude Lanzmann (1985)

Ce film est disponible sans problème puisque tous les établissements ont reçu en dotation un DVD comportant des extraits et un livret d'accompagnement. Le choix des extraits semble pertinent et ainsi on n'est pas obligé de faire visionner un film qui dure 9 heures 30 minutes dans sa version complète. On peut recommander en particulier l'entretien de Lanzmann avec l'ancien SS Franz Suchomel.

Préparation du voyage par Christophe Muller en terminale économique

J'ai proposé à l'ensemble de mes élèves de T.ES de participer au voyage en Europe centrale. Les deux contraintes majeures étaient le prix (320 €/personne) et la date du voyage (du 12 au 17/02/2005, soit pendant leur première semaine de vacances d'hiver). Sur 70 élèves, 30 ont accepté.

Le contrat prévoyait également de travailler ensemble, avant de partir, sur la question de la déportation et de l'extermination. Ainsi, avec l'accord de l'établissement, j'ai convoqué toutes les semaines, de la Toussaint aux vacances d'hiver, sur le créneau horaire ECJS, les élèves candidats au voyage. Les autres élèves de la classe feraient leurs activités ECJS de mars à juin 2005. Ci-joint (cf. annexe 1) le document de présentation projeté lors de la première séance avec les élèves.

Par ailleurs, il fallait intégrer dans cette préparation les huit notions et deux des quatre thèmes du programme d'ECJS. J'ai demandé à chaque groupe de mettre en relation le fruit de leurs recherches et une ou plusieurs notions du programme. Il a fallu ainsi au préalable présenter et définir de manière polysémique ces notions et thèmes et esquisser des rapprochements possibles avec les questions traitées par les groupes d'élèves. Ci-joint (cf. annexe 2) le document projeté pour cette deuxième séance. La formulation des définitions et les rapprochements ont été réalisés avec les élèves.

- a- Qu'est ce qui vous a le plus marqué dans l'intervention de Jean Samuel ?
- b- Qu'est ce que la conférence apporte par rapport au livre ?
- c- Votre vision des événements a-t-elle changé ?
- d- Quelles sont les questions que vous vous posez désormais ?

4- D'autres récits et d'autres influences

A la suite de l'anniversaire de la libération d'Auschwitz, des témoignages ont été publiés dans de nombreux magazines : une sélection d'articles a été opérée et les élèves ont travaillé sur l'un d'entre eux pour comprendre quelles pouvaient être les autres réactions :

Magazine littéraire n° 438 : janvier 2005 dossier spécial : la littérature et les camps.

Le nouvel observateur n° 2092 du 9 au 15 décembre 2004 : dossier Auschwitz et nous.

5- Histoire d'une vie d'Aharon Appelfeld

Des extraits du livre d'Aharon Appelfeld ont été présentés aux élèves pour qu'ils puissent compléter leur vision des choses sur ce que sont la mémoire et les souvenirs d'un jeune enfant (l'auteur est né en 1932 et a vécu en Bucovine), sur la situation des Juifs en Europe Centrale avant la guerre.

A la fin de l'année scolaire, en histoire, sont traités le totalitarisme nazi et la Shoah ; il va sans dire que ce travail tout au long de l'année a permis aux élèves d'être très actifs et de s'approprier sans difficultés les questions historiographiques et les problèmes que posent aux citoyens cette période de l'histoire.

C) Le cycle de conférences

a) Jean Samuel, le Jeudi 16/12/2004 au lycée de la Communication à Metz, sur le thème du « rôle du témoin, fonction du témoignage ». L'auteur, rescapé d'Auschwitz et de Buchenwald, n'est autre que le piccolo de *Si c'est un homme* de Primo Lévi. Longtemps muré dans un mutisme commun à la plupart des autres rescapés de la Shoah, Jean Samuel a commencé à témoigner au lendemain de la mort de son ami Primo (1987). Depuis, il ne cesse de transmettre par la parole son expérience et son humanité. La conférence avait pour objet de décrire les conditions de vie en milieu concentrationnaire.

Les échanges avec les élèves :

1) A propos de la réaction des acteurs de la libération des camps

- A la fin de la guerre, lorsque vous avez pris conscience de votre libération prochaine, quels ont été vos sentiments ? A qui, à quoi avez-vous pensé ?

Un état d'âme très contrasté ; d'une part le bonheur d'être libre, d'autre part l'inquiétude de rentrer. Qu'allait-on retrouver, qui allait-on retrouver ? Comment annoncer à ma famille la mort de mon oncle lors de la « marche de la mort » d'Auschwitz à Buchenwald ?

- Vous souvenez-vous de la réaction de vos libérateurs ?

Beaucoup d'incompréhension et d'horreur à la vue du contenu du camp. Puis de la gentillesse, de la compassion, la volonté d'aider de la part des ces soldats qui découvraient Buchenwald.

2) A propos du retour de captivité

- Pour ce qui était des conditions d'accueil lors de votre retour, quel était alors votre sentiment personnel sur la manière dont vous avez été reçu ?

Je suis arrivé en train, à Strasbourg, seul, en juillet 1945 ; pas d'interrogatoire ou de service officiel. De toute façon, il fallait revivre, j'étais désormais chef de famille, il fallait s'occuper de notre pharmacie familiale de Wasselone. Il ne fallait pas rester sur le passé.

3) A propos de la fabrication et de l'utilisation de la mémoire

- Comme le soulignait Ernest Renan au 19^{ème} siècle, la Mémoire, l'Histoire, ont été très souvent utilisées, instrumentalisées par les groupes humains pour nourrir, justifier, légitimer « frustrations, désirs de vengeance, ressentiments, haines, guerres »...

- que pensent les juifs de la pertinence d'une Mémoire de la Shoah ?

- comment faire d'une mémoire meurtrie un avenir serein ?

Pendant de très nombreuses années, le sujet resta tabou dans notre famille ; tout le monde savait mais personne n'en parlait. Il fallait éviter d'effrayer les enfants avec ses histoires. On ne pouvait vivre dans le passé même s'il restait omniprésent pour ceux qui l'avaient vécu. A l'extérieur de la famille, cela n'intéressait d'ailleurs personne. Les gens ne voulaient pas trop savoir car « tout le monde a souffert pendant la guerre, il faut tourner la page, c'est trop triste votre affaire ». Et ce n'était d'ailleurs pas le souci principal des rescapés. Aujourd'hui, c'est différent, il est plus facile d'en parler, les esprits sont prêts. J'ai commencé à témoigner en 1987, 1988, à la mort de Primo Lévi. Je n'ai pas de réponse à la deuxième question.

4) A propos de la recherche des responsabilités

- pensez-vous que la Shoah a été jugée ?

Oui, à Nuremberg, le nazisme a été jugé à travers certains responsables de l'Etat du 3^{ème} Reich. Je n'ai personnellement aucun ressentiment vis-à-vis de quelqu'un. Je ne demande aucune condamnation supplémentaire.

b) Jean-Luc Nancy, philosophe, le lundi 10/01/2005 au Lycée de la Communication sur le thème de "La représentation de l'humanité après l'expérience des camps".

Le contenu de la conférence et les échanges avec les élèves

Si quelques élèves ont été décontenancés par le discours universitaire et donc parfois hors de portée du conférencier, des échanges de qualité ont cependant permis de préciser la terminologie spécifique de la question.

c) Philippe Choulet, philosophe, le Jeudi 14 Avril 2005 au Lycée Georges de la Tour sur le thème du « Devoir » et du « Travail de Mémoire »

Regard d'un élève de terminale ayant participé au voyage et assisté à cette conférence. Le texte a été publié dans le magazine littéraire du lycée (Mots d'Huy n°2 de mai 2005) mais nous n'avons pas à ce jour la possibilité de le diffuser.

D) La soirée spectacle ; expression musicale et théâtrale

Le samedi 28 Mai s'est déroulée salle Braun, rue Mozart à Metz, la soirée prévue pour clore l'action « Auschwitz, ou l'itinéraire d'une mémoire meurtrie ». Pierre-Marc Daltroff et Bernard Raphaël, coorganisateur de la soirée, ont présenté avec leurs élèves le travail mené au cours de l'année scolaire. La première partie de cette soirée se composait de prestations musicales d'élèves de Georges de la Tour, ponctuées de courtes mais émouvantes lectures d'œuvres littéraires par Pierre-Marc Daltroff. La seconde partie se composait d'une mise en scène théâtrale expressionniste d'élèves du Lycée de la Communication sur une voix off de Bernard Raphaël.

III) Confronter les attendus et les obtenus

A) Les obtenus

a) des professeurs et des responsables

- le voyage s'est techniquement et humainement bien déroulé ; en effet, aucun incident ou problème majeur n'a été déploré.
- les parents ont apprécié le sérieux de l'organisation du voyage et les contacts quotidiens possibles avec leur enfants durant le voyage (cf. annexe 5).
- le planning a été respecté, les prestations prévues par l'agence de voyage ont été honorées, les visites ont été réalisées en bon ordre et les élèves ont été à plusieurs reprises félicités par les guides pour leur attitude respectueuse.
- la bonne humeur est restée de mise tout au long du voyage malgré les quelques fatigues des heures de bus, contrariétés face aux spécialités culinaires locales ou aux différentes traditions d'accueil touristiques (un peu de rudesse en République Tchèque, davantage de courtoisie en Pologne).
- la cohésion du groupe d'élèves a été renforcée au cours du voyage, cela s'est senti positivement en classe après le voyage.
- la relation élève-professeurs s'est étoffée ; au delà des rencontres en salle de cours, le voyage a contribué au rapprochement des individus.

b) des élèves

Plusieurs actions ont été mises en œuvre pour sonder les élèves sur ce qu'ils retenaient du voyage.

* Un compte-rendu a été rédigé par un élève de terminale ayant participé au voyage (cf. annexe 6).

* Par le biais d'une enquête réalisée après le voyage (cf. annexe 4), d'autres élèves ont exprimé les sentiments suivants, parfois contradictoires ;

- « venir sur les lieux m'a rapproché des victimes, m'a rendu plus réaliste et m'a fait grandir, et nous oblige à être plus prudents sur nos manières de penser, de parler... ».
- « j'ai retrouvé avec curiosité des lieux décrits précisément dans des ouvrages qui s'offraient à nos yeux »
- « je ne pense pas pouvoir dire que quelque chose ait changé en moi, la représentation que je me fais aujourd'hui de la Shoah n'est pas différente de celle que je m'en faisais avant de partir ».
- « visiter Auschwitz est quelque chose à vivre au moins une fois pour bien prendre conscience de la réalité des faits et de leur ampleur, mais aussi pour voir jusqu'où

l'Homme peut aller dans la barbarie organisée car la Shoah n'est que la simple création de l'Homme et n'est pas le fruit du hasard ».

- « ce voyage m'a fait comprendre comment les hommes peuvent être entre eux, autant dans la méchanceté des bourreaux que dans l'entraide des victimes ; on en gardera toujours une trace en nous ».

- « ce voyage nous a permis d'apprendre à mieux nous connaître et de ce fait, de nombreuses complicités sont nées entre nous, même après en cours au lycée ».

* Par le biais d'une discussion, trois mois après le voyage, entre un petit groupe d'élèves et son professeur accompagnateur. Le cadre est volontairement informel et familial. En guise d'entrée en matière, on se repasse les photos du voyage.

Ce qui revient d'abord à l'esprit est la singularité du voyage. Les souvenirs restent très forts. Les élèves mettent l'accent sur la différence entre les connaissances « livresques » de la déportation et ce qu'ils ont vu. « Cela n'a rien à voir ». Les images les plus souvent citées sont celles du portail d'entrée d'Auschwitz-Birkenau, les rails de la « rampe ».

Certains ont avoué avoir fait des cauchemars. Ils se sont rappelés ce repas de midi pris entre la visite d'Auschwitz I (le matin) et celle d'Auschwitz II Birkenau (l'après-midi). Alors que d'habitude lors des voyages scolaires le repas de midi est bien animé, voire franchement bruyant (tous les enseignants ayant déjà accompagné un voyage scolaire savent cela), là il y a d'abord eu de longs silences avant que la nécessaire décompression ne vienne.

Par ailleurs les élèves soulignent qu'ils ont apprécié la progression du voyage qui permet d'abord de visiter l'Europe centrale (Prague, Cracovie). Lors de ces visites un effort particulier a été fait pour montrer l'importance de la culture juive dans ces régions avant la seconde guerre mondiale. Et à Prague comme à Cracovie il y a eu la visite des anciens quartiers juifs. Cela a été l'occasion pour beaucoup de découvrir une synagogue. Les élèves pensent que c'est le 'bon sens' de la progression : d'abord les visites culturelles puis Auschwitz pour finir, plutôt que l'inverse.

B) Distorsions et bilan

a) ce qui n'a pas fonctionné selon les attentes

- les relations (cloisonnement, indifférence, voire rivalités) inter-établissements entre les élèves pendant le voyage. Cependant, les élèves ne se connaissent pas d'un établissement à l'autre et ont voyagé dans des bus distincts par établissement. Ainsi les quelques moments de rencontre n'ont pas permis de réellement faire des rencontres et d'échanger les expériences.

- un certain désengagement des élèves de terminale en fin d'année ; la proche échéance des épreuves du baccalauréat explique sans doute cela.

- le manque de temps pour des élèves en classe d'examen pour réaliser un mémoire et un site Internet.

b) ce que nous avons appris

- que de nombreux élèves sont intéressés par la perspective d'un voyage scolaire à destination d'un camp d'extermination, et ce même en période de vacances ;

en effet, les 51 places élèves disponibles ont très rapidement trouvé preneur pour un voyage prévu pendant les vacances d'hiver (février 2005).

- qu'un tel voyage inter-établissements n'est ni simple ni impossible à organiser, qu'il nécessite une logistique assez complexe et une volonté déterminée et active de la part de tous les acteurs.

- qu'il est relativement aisé d'encadrer une cinquantaine de lycéens en voyage en Europe Centrale.

- qu'il est difficile d'éviter la lassitude des élèves comme des adultes quant à travailler pendant près de huit mois sur le même sujet, extrêmement triste de surcroît.

- une interrogation demeure ; faut-il tout voir pour savoir ? N'est-il pas dangereux, voire malsain, de faire visiter une chambre à gaz au public ? Les réactions des élèves divergent à ce propos : certains ont refusé de voir, d'autres sont sortis prématurément, tous ont été marqués par ce lieu.

Eléments de conclusion

Contrairement à certaines craintes exprimées en début d'activités, organiser un tel voyage l'année même d'une commémoration officielle et médiatique de grande envergure a plutôt été un avantage. Les esprits ont sans doute été de ce fait davantage mobilisés pour s'associer à la démarche. Les objectifs ont été nombreux et variés tant pour les élèves que pour les adultes. Un travail multiforme (cours, films, discussions-débats, conférences, voyage et visites, spectacles) et quasi-annuel (de novembre à mai) a été mené.

Aucun des acteurs n'est resté indifférent à la nature du sujet traité. La plupart des objectifs à court terme ont été atteints, compte tenu du temps disponible assez restreint pour un élève de terminale.

En toile de fond, resteront probablement en mémoire les échanges d'une extraordinaire humanité avec le piccolo Jean Samuel ou la visite de cette étrange et bouleversante petite prairie aux bouleaux sous la neige ; Birkenau.

Jun 2005